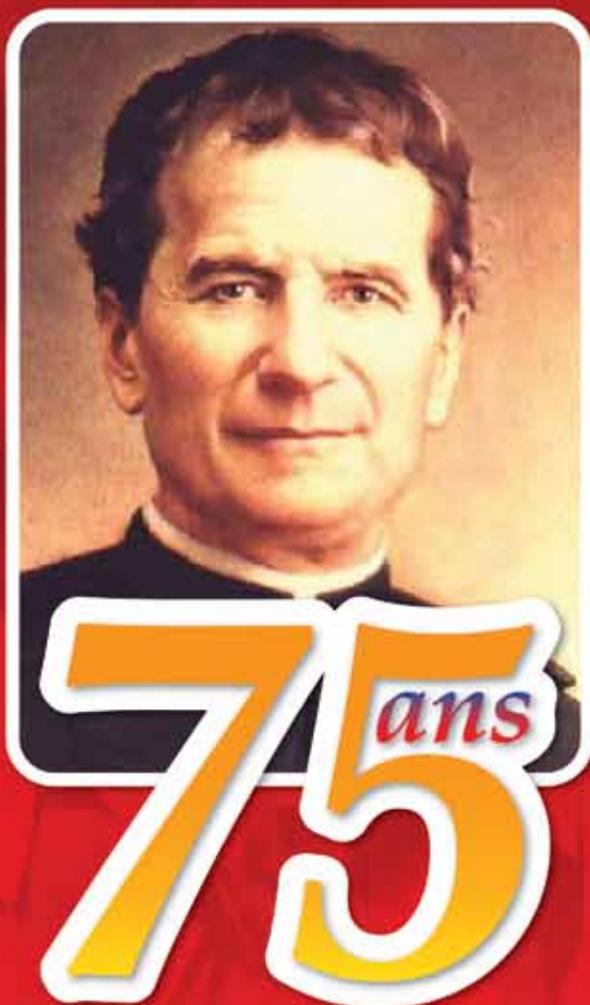


DON BOSCO

L A K A Y N O U



Salésiens pour Haïti

JE ME SOUVIENS

Témoignage d'un
ancien élève salésien

PAGE 16

DOSSIER SPÉCIAL

Clôture des 75 ans

PAGE 8

J'épelle
au soleil

PAGE 21

SOMMAIRE

DON BOSCO

L A K A Y N O U

Route Circuit d'Haïti
BP 13233 - Delmas
tél. : (509) 37.41.08.38 / 31.10.08.33
courriel : secretariathaiti@yahoo.fr

Directeur de la publication

Rév. Père Ducange SYLVAIN

Directeur DBLN

Rév. Père Pierre Ernest BAZILE

Comité de Rédaction

Rév. Père Ducange SYLVAIN

Rév. Père Pierre Ernest BAZILE

Rév. Père Lamarck FÉVRIER

Fr. Hubert MÉSIDOR

Sr. Marie Linda JEAN-GILLES, FMA

Renée HÉRAUX

Paul VILIER

Photographie

Angelika HOFFMAN

Paul VILIER

Correcteur

Rév. Père Loubens ROSEAU

Graphisme et Maquette

Emmanuel NAAR



8 DOSSIER SPÉCIAL : Clôture des 75 ans

4 **Trois pas pour connaître Don Bosco**

5 **Ti koze sou lavi nou**

16 **JE ME SOUVIENS :
Témoignage d'un ancien élève salésien**

18 **Le Bulletin Salésien**

21 **J'épelle au soleil
(Les écoles salésiennes participantes)**

24 **Le style «Gingerbread»**

26 **Carte géographique
Salésienne d'Haïti**

28 **Nouvelles de la famille**

29 **Nos défunts**

30 **Rions un peu**

ÉDITORIAL

Chers amis,

Notre Recteur Majeur, Don Pascual Chavez, à travers l'Étrenne de l'année 2012, nous invite à redécouvrir la figure charismatique de Don Bosco, pour qu'en l'imitant, notre proposition éducative et pastorale rejoigne les défis et les besoins des jeunes. Elle est exprimée en ces termes : «Connaissant et imitant Don Bosco, faisons des jeunes la mission de notre vie. Je suis le Bon Pasteur, le Vrai Berger. Le Vrai Berger donne sa vie pour ses Brebis» (Jn 10,11). Depuis 75 ans les Salésiens de Don Bosco en Haïti ont cherché à imiter celui qui a « donné jusqu'à son dernier souffle » pour les jeunes.

Ce nouveau numéro de DBLN nous présente les festivités marquant la clôture de l'année jubilaire : 75 ans de la présence des Salésiens de Don Bosco en Haïti, le 19 mai 2012 à Gressier avec les jeunes et le 20 mai à Pétion-ville avec les membres de la Famille Salésienne et des représentants du Gouvernement. Le Vicaire du Recteur Majeur, Don Adriano Bregolin, clôtura ces manifestations en donnant son mot du soir debout dans le parterre de la scène du «Karibe Convention Center» (1) fleurie de jeunes qui ont mis en scène ces 75 ans des Salésiens en Haïti. «Cette soirée a été merveilleuse, déclara-t-il, une digne conclusion des 75 ans de présence».

Rappelons que les premiers salésiens sont arrivés en 1936 sur demande du président Sténio Vincent qui suivait leur implantation en République voisine. Il désirait qu'ils conduisent la même œuvre éducative en faveur de la jeunesse pauvre de notre pays. Depuis leur arrivée le 27 mai 1936, les fils de Don Bosco ont formé des dizaines de générations de jeunes dans le domaine de l'éducation en général et particulièrement dans le secteur professionnel pour lequel nous avons été appelés par le Gouvernement d'alors.

Qu'il me soit permis de rappeler aussi l'article premier de la convention entre l'état haïtien et la Congrégation salésienne de Don Bosco qui indique clairement l'objectif de notre mission en Haïti : «Dans le but d'assurer à la jeunesse nécessaire haïtienne une instruction suffisante et tout ensemble une éducation chrétienne, une bonne formation professionnelle, le Président d'Haïti agissant au nom du Gouvernement de la République a demandé à la Congrégation des Salésiens de Saint Jean Bosco de fonder en Haïti, notamment à Port-au-Prince, un de leurs établissements auxquels seraient confiés la direction et le fonctionnement d'une École Professionnelle que le Gouvernement Haïtien est disposé à construire dans le quartier communément dénommé «La Saline». Et actuellement nous sommes présents dans cinq départements du pays dirigeant des œuvres de plus en plus complexes dans presque tous les secteurs de l'éducation.

En célébrant les 75 ans de notre présence en Haïti, nous les Salésiens d'Haïti, sommes toujours convaincus que notre mission est, à travers l'éducation, d'accompagner, d'évangéliser et d'éduquer les jeunes, spécialement les plus vulnérables de notre société. Ainsi, (nous) continuons à apporter à notre pays, le patrimoine pédagogique hérité de Don Bosco qui à travers un système éducatif efficace, continuellement mis à jour, oriente chaque jeune vers la réussite de sa vie comme de «bons chrétiens et d'honnêtes citoyens»!



Père Ducange Sylvain
Supérieur Provincial

(1) Amphithéâtre d'Haïti

Trois pas pour connaître Don Bosco

“L’histoire est une chose trop importante pour la laisser uniquement entre les mains des historiens”, j’écrivais au mois de février 1983 sur ANS. Même le dernier Chapitre général (2008) s’en est rendu compte et a intitulé “Repartir de Don Bosco” son premier noyau de réflexion. Le Recteur Majeur le reprend maintenant avec force, en demandant que la première année du triennat de préparation au bicentenaire de la naissance de Don Bosco (2011-2012) soit entièrement centrée sur la connaissance de son histoire (les deux autres par contre respectivement sur la connaissance de sa pédagogie (2012-2013) et de sa spiritualité (2013-2014)).

Toutefois, le problème c’est: quel Don Bosco? Car il existe des dizaines d’images de Don Bosco dans des livres, des revues, des journaux, des cassettes vidéo, des films, des feuillets. Dans sa présentation de l’Étrenne 2012, le Recteur Majeur a fait son choix: “Le Don Bosco de l’histoire et dans l’histoire de son époque”, puisque “L’approche à Don Bosco, faite avec les méthodes propres à la recherche historique, nous a conduit à mieux comprendre et mesurer sa grandeur humaine et chrétienne, sa génialité opérationnelle, ses talents d’éducateur, sa spiritualité, son œuvre, qui résulte pleinement compréhensible uniquement si elle est profondément enracinée dans l’histoire de la société où il a vécu”. À mon avis, les salésiens devraient maintenant faire trois pas en avant particuliers.

1 Avant tout, ils devraient retourner aux sources authentiques, certaines, c’est-à-dire aux textes authentiques de Don Bosco, à ses écrits, publiés par lui ou par ses fils, en ligne ou imprimés sur papier. Il n’y a que l’embarras du choix, grâce également au travail de l’Institut historique salésien: les Écrits pédagogiques-spirituels de Don Bosco les plus importants sont disponibles dans une édition critique, et il en est de même pour les Constitutions qu’il fit approuver pour les Salésiens et les Filles de Marie Auxiliatrice, pour l’Introduction à celles-ci, pour les aperçus historiques de la société salésienne, pour la situation disciplinaire à Valdocco dans les années 1870-1880, pour plus de la moitié de sa Correspondance, et pour d’autres textes critiques publiés sur “Recherches historiques salésiennes”. Sur l’internet, on peut désormais trouver toutes les “Œuvres parues”, publiées à l’époque dans une édition anastatique. Le Recteur Majeur, qui dans l’Étrenne 2012 invite à lire et étudier les Mémoires

de l’Oratoire (MO), entend certainement se référer à toute la Famille salésienne et en particulier aux jeunes et à tous ceux qui entendent s’approcher pour la première fois à Don Bosco; certainement pas aux salésiens, aux Filles de Marie Auxiliatrice, qui de ce texte, plus narratif qu’historique, plus pédagogique-spirituel qu’autobiographique, devraient avoir été fascinés depuis déjà longtemps (tout comme encore aujourd’hui les spectateurs des productions de télévision modernes, qui en font usage facilement). Trop souvent, on oublie que l’histoire merveilleuse de l’enfance de Don Bosco, de sa jeunesse, de ses premières expériences apostoliques à Valdocco ne sont pas tout Don Bosco, au contraire; d’autant plus que le père Chávez invite à “le connaître comme éducateur et pasteur, fondateur, guide, comme législateur”. Donc, gare à oublier des thématiques absentes des MO: le Don Bosco réel et non pas idéal de Valdocco, la construction de l’Église Marie-Auxiliatrice et le “phénomène marial” qui s’en est suivi, le projet et la fondation de la société salésienne, de l’institut des FMA, de l’Association des coopérateurs, l’exercice collégial et la diffusion de l’œuvre salésienne, la réalisation du rêve missionnaire (qui n’était même pas mentionné par les Constitutions approuvées quelques mois plus tôt), les séries éditoriales à caractère éducatif-religieux et scolaire-culturel; et encore le Don Bosco qui va bien au-delà de la “politique du Pater Noster” en Italie et en Argentine, ses rapports avec les papes, le Saint-Siège, les évêques, la création et la publication du Bulletin salésien, la formation des collaborateurs, la recherche des ressources économiques, les vocations... Un dynamisme impressionnant caractérise l’œuvre salésienne, que Don Bosco “actualise” constamment.

2 Mais il y a un deuxième pas important à faire: celui d’aller au-delà des sources – même les plus sûres et solides – dans le sens de dépasser ce qu’elles présentent à première vue, à une lecture épidermique et banale. De Don Bosco, il faut connaître les idées et les structures mentales, les valeurs propres ou apprises, le langage écrit et parlé, la manière d’agir et de réagir... La lecture théologique des sources doit être étendue par une lecture sociale, économique, politique. Le surnaturel doit

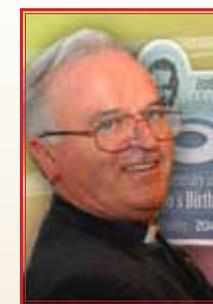
“tenir compte” des éléments et des facteurs naturels. Don Bosco n’est pas une “île” dans la mer de son époque. Sur ce point, nous sommes aidés par les études des historiens, qui grâce à Dieu n’ont pas manqué dans les quarante dernières années, bien sûr chacun avec son modèle spécifique d’approche aux sources. Je me limite à indiquer deux volumes, ceux de Pietro Braidò (Don Bosco prêtre des jeunes dans le siècle des libertés, Rome, LAS 20093), désormais traduits en plusieurs langues, qui recueillent les meilleures études précédentes, affronte tous les aspects de l’histoire et de la personnalité de Don Bosco, et offre des longues citations de ses textes importants. Chacun des nombreux chapitres se prête à des approfondissements, grâce à la bibliographie très riche et actualisée.

3 Le troisième pas consiste à lire les thèmes du Don Bosco historique, de tout genre (religieux, moral, dogmatique, politique, culturel, économique...) en référence à des problématiques semblables et des événements récents, de manière à ce qu’ils puissent être utiles à notre présent. Dans son Étrenne, le Recteur Majeur consacre à ce point une réflexion attentive: “L’image de Don Bosco et de son action doit être reconstruite sérieusement, à partir de notre horizon culturel: de la complexité de la vie d’aujourd’hui, de la mondialisation, des difficultés d’apostolat, de la diminution des vocations, de la “mise en question” de la vie consacrée”.

Le charisme, pour utiliser un terme polyvalent, doit être “réinterprété” pour qu’il ne demeure pas un “fossile précieux”. Les “questions” de la communauté salésienne, de la communauté ecclésiale, du contexte socio-culturel ne peuvent pas être considérées comme quelque chose d’“étranger” à l’histoire de Don Bosco. On comprend maintenant qu’il ne s’agit pas simplement d’étudier le fondateur, mais également ses “fils”, c’est-à-dire la tradition. Mieux, on peut dire que c’est la tradition qui aide à identifier et à ré-exprimer dans un langage actuel un “noyau” de valeur constante dans le cadre des concepts “historiques”, toujours contingents pour l’environnement socio-culturel qui les a créés. Le fait de savoir comment notre passé a fait siennes les inspirations de Don Bosco, comment a-t-il assumé ses motivations et ses choix, comment a-t-il répondu aux besoins des jeunes de son époque, nous aide à entrer dans ce qu’on appelle le “cercle herméneutique”. Ainsi l’historiographie salésienne locale,

l’histoire des Provinces, des maisons, de chaque confrère, de leur œuvre éducative ont leur poids. Pour l’Amérique latine, l’Institut historique salésien a publié plusieurs sources importantes, comme les correspondances du père Bodrato, du père Tomaris, du père Lasagna, les relations de la visite du père Albera aux Amériques au début du XXème siècle, d’autres textes relatifs aux missions salésiennes...

Quand il a compris, indiqué et expliqué le contexte, les événements, les causes et les conséquences, l’historien a conclu sa tâche. À ce moment, son interprétation “historique” doit suivre l’interprétation “existentielle”, celle qui par exemple affronte les cinq points de référence et engagements pratiques suggérés par le Recteur Majeur dans l’Étrenne de l’année prochaine. Cela est une tâche qui revient à tous, c’est-à-dire les théologiens, les spiritualistes, les pédagogues, les experts de sciences humaines, les historiens, les Chapitres généraux, le Recteur Majeur, chaque confrère, les hommes de Dieu... Personne n’est exclu: les Salésiens, les Filles de Marie Auxiliatrice, les coopérateurs, les anciens élèves, les groupes et les membres de la Famille salésienne. Et cela vaut pour les études, les réflexions et les choix non seulement de cette première année, mais de l’ensemble du triennat de préparation à l’événement de 2015. ■



Francesco Motto

Ti koze sou lavi nou

par P. Pierre Ernest Bazile



Don Adriano Bregolin
Représentant spécial du
Recteur Majeur Don Pascal
Chavez. Il représente
Don Bosco parmi nous en
Haïti

N.B: L'interview a été réalisé
en italien et a été traduit par
le Rév. Père Ernest Bazile

DBLN ak Don Bregolin

DBLN: Don Adriano Bregolin, byenvini yon lòt fwa ankò an Ayiti epi mèsè pou sa ou kòmanse pataje avèk nou. Sa fè kèk jou nan kad vizit ou nan okazyon 75 zan Salezyen an Ayiti. Nan mesaj ou pote pou jèn yo e an menm tan pou tout pèp Ayisyen an, ou te pale de lavi kòm yon don nou resevwa e lavi sa a se yon rèv..., se yon misyon..., se yon vokasyon... e se yon ideyal. Daprè ou menm, kijan yon jèn ayisyen kapab mete l ap reve nan Ayiti sa a jodia ke wap kontanple ak je w de prè e de lwen?

DON BREGOLIN: Anvan tout bagay jèn nan dwe edike tèt li. Li dwe fòme l nan sa ki regade konfyans. Li dwe gen konfyans nan li menm, nan tèt li. Li dwe goumen pou l pa kite okenn sitiyasyon trouble l sou wout avni l. Li dwe jwenn ankourajman bò kote moun ki ankadre l yo. Se vre anpil jèn isit an Ayiti ap travèse moman difisil, anpil jèn ap viv nan move kondisyon. Se poutèt sa, Salezyen yo la, yap ofri tout sa yo kapab pou prepare jèn yo epi pèmèt yo rive reyalize rèv yo, paske youn nan gwo rèv Salezyen se fè jèn yo vin tounen moun ki reskonsab anpil pou yo kapab tounen pezape sitwayen onèt epi bon kreyen.

DBLN: Kijan dapre ou menm, yon jèn Ayisyen kapab rann li kont ke lap grandi nan vokasyon l?

DON BREGOLIN: Vokasyon yon moun se yon kantite rèv wap plede fè pandan wap chèche wè kisa Bondye ap mande w nan sans sa a. Nou dwe anvizaje tout rèv la ak posibilite konkrèt ki genyen pou rèv sa a kapab tounen yon reyalyte. Mwen kwè anpil jèn kapab fè wout e

reyisi nan peyi difisil sa a. Paske jèn yo genyen anpil talan ak anpil kouraj, epi si nou mete tout sa nou ye ak tout sa nou genyen pou nou ede yo avèk yon fòmasyon total, mwen kwè yap kapab rive lwen. Ede yo fè yon eksperyans kreyen pou yon sosyete, pou yon mond kote yo respekte moun tout bon vre.

DBLN: Daprè ou menm, kijan nan Ayiti sa a wap gade a, yon jèn kapab ranpli misyon l kòm sa dwa?

DON BREGOLIN: Chak Vi se yon vokasyon ki pa an lè, ki pa nan nyaj, men ki ateri nan yon reyalyte e ki reponn a yon seri de bezwen konkrèt. Dwe gen posibilite pou jèn nan devlope epi reyalize sa li gen nan tèt li. Lòt moun ki bò kote li sipoze pote kolaborasyon yo pou lavi sa a kapab triyonfe pou tout moun, e pou chak moun kap viv sou moso tè sa a. Pou misyon an posib, fòk nou deside fè wout la ansanm pandan youn ap kapab konte sou lòt la nan yon chenn solidarite. Nou dwe aprann pataje rèv nou yo, ak pwojè nou yo. Travay ansanm, fòme gwoup zanmi ki renmen lavi e ki deside konsanti sakrifis pou lavi. Se sa nou bezwen jodia e nou dwe kwè nan sa.

DBLN : Don Bregolin, èske li posib pou yon jèn viv ak kè kontan epi rive reyalize lavi li jodia nan peyi sa a ?

DON BREGOLIN: AYITI se youn nan peyi kap viv nan yon sitiyasyon ki trè kritik. E se youn nan peyi ki pi an difikilte, kote jèn moun tankou granmoun ap viv yon lavi ki pa lavi. Nan tout peyi kem vizite nan mond sa a, Ayiti se youn nan sa ki pi gen pwoblèm kap ravaje sitwayen l yo. Men, devan tout pwoblèm sa yo,

li posib pou nou kwè nan yon demen miyò depi nou deside mete men pou sa chanje. An plis, gen mantalite a ki dwe chanje tou. Fòk jèn yo kòmanse renmen Ayiti tout bon vre, epi deside rete nan peyi yo pou yo kapab chanje sa ki merite chanje. Si lè yo fin etidye, yo vle kite Ayiti pou yo ale nan yon lòt peyi, donk lap difisil anpil pou Ayiti konnen yon lòt demen. Se poutèt sa, si nou vle Ayiti chanje, si jèn yo vle Ayiti avanse sou chemen devlopman, pitit Ayiti yo dwe rete lakay yo pou yo kapab chanje lakay, pou yo bay lakay yon vizaj ki nan gou yo...se sou yo menm dabò Ayiti konte e li dwe konte. Lakay se lakay e Ayiti se pou Ayisyen...

DBLN: Nan selebrasyon ou te fè jou ki te 19 me a, ou te pale de Edikasyon epi de Lafwa ki se yon seri eleman ki enpòtan anpil pou lavi yon fanmi, yon sosyete. Dapre ou menm, kisa ki kapab rive lè ou wè yo neglije ledikasyon nan yon fanmi ak nan yon sosyete?

DON BREGOLIN: Nan lavi a, li trè fasil pou yon moun fè yon timoun. Men, pou ou akonpanye l jiskas ke l vin yon moun tout bon vre, se la a gwo tèt chaje a ye. Se depi lè yon timoun fèt, li kòmanse egzije yon swen espesyal. Kidonk anpil responsabilite. E nou ta kapab di sa kòmanse depi nan vant manman an. Edikasyon yon moun se yon chemen ki long anpil. Edike yon moun a pati yon seri de valè, se yon gwo koze jounen jodia, e se yon travay ki mande anpil sakrifis pou ou kapab rive bay lavi tout valè ou dwe ba li. Nou kapab rann nou kont ke « Endependans » ou byen moun ki kiltive mantalite sa a, rete bloke sou wout lavi a. Paske jodia yo rekonèt okenn moun pa ka reyalize l kòm moun si l pa depann de yon lòt. Li enposib pou yon moun gen lavi san l pa konte sou lòt la ak sou lòt yo. Se sèlman nan fason sa a li va kapab entèprete lavi a, konprann li epi viv li. E li va rive kapab fè sa, gras a yon seri valè yo rele « valè moral » sa vle di valè ki kapab oryante moun sou chemen, « Valè imèn » (Va-

leurs humaines) sa vle di yon seri valè ki pèmèt moun nan moun tout bon vre, epi « Valè kreyèn » ki se valè ki pèmèt moun nan grefe lavi l sou Bondye, vin sanble ak Bondye kon de gout dlo.

DBLN: Don Bregolin, dapre ou menm, kisa ou panse ki kapab rive lè ou wè nan yon fanmi, nan yon sosyete, manm li yo deside viv san fwa ni lwa?

DON BREGOLIN: Li difisil poum reponn kesyon sa a, paske mwen pa janm fè yon eskparyans konsa. Men, sa mwen kapab di ou, sèke genyen yon fenomèn natirèl nou kapab konstata. Tout moun ap goumen chak jou pi plis pou yo kapab satisfè yon seri bezwen nou rele « bezwen primè » kidonk premye bezwen yo (manje, bwè, dòmi nan kay, travay... elatriye). Pandan yap chèche satisfè bezwen sa yo, nou konn tonbe nan yon konpòtman ki fè nou sanble ak yon bann timoun. Se youn nan bagay ki eksplike mantalite san fwa ni lwa. Se difikilte ki genyen pou ou kapab jwenn yon referans, yon modèl, pou ou kapab bay lavi ou yon direksyon. Se sak fè akòz modèl sa a ki manke a, anpil moun ap viv yon lavi ki pa lavi, ou byen aksepte viv konsa. E lè ou wè se mantalite sa a ki an vòg, ou kapab anrejistre tout kalite dezòd ak britalite. Solisyon an se rekonèt nou rive nan yon nivo ki ba anpil, ki desann nou kòm moun ki kreye a imaj Bondye epi deside ansanm chanje mantalite kote nou chak va deside fè anpil jefò pou nou aprann viv nan respè, nan linyon, nan tèt ansanm pou yon lòt sivilizasyon.

DBLN: Daprè ou menm, Don Bregolin, kisa ki ta dwe fèt, ou byen, kisa ki kapab fèt nan yon sosyete kote tout moun santi yo enpwisan devan kantite pwoblèm ki prezante devan yo e ki ta sipoze jwenn solisyon?

DON BREGOLIN: Devan enpwisans sa a, nou dwe panse yon bon fòmasyon pou jèn yo nan sa ki rele « Fòmasyon leadership ». Prepare jèn yo byen nan yon moral ki sen, ki pozitif, ki ale nan

direksyon solèy leve, yon fòmasyon ki genyen pou l wè avèk Bondye, epi yon fòmasyon ki djanm sa vle di ki pèmèt moun fè ou konfyans pandan yap konstata bon fwi travay ki sòti nan fòmasyon kap bay la.

DBLN : DON BREGOLIN ou te di Salezyen kap travay an Ayiti yo, menm jan ak tout lòt Salezyen nan lemond antye, yo dwe kiltive twa gwo Pasyon : Pasyon pou Bondye, Pasyon pou Legliz la, epi Pasyon pou mond lan. Kijan, ki konpòtman nou kapab ou byen nou dwe adopte pou nou ka fè Pasyon sa yo tounen pa nou ?

DON BREGOLIN : Pou nou kapab reyalize eksplwa sa a, nou bezwen gason ak fi ki djanm; sa vle di gason ak fi ki dispoze bay bon jan temwanyaj, anpil temwanyaj, epi mwens pale anpil paske se sa sosyete jodia ap mande nou; plis aksyon pozitif, mwens bla-bla-bla ; nou bezwen moun ki kapab viv yon seri valè ki leve figi moun nan. Nou dwe kominike, pataje tout sa ki bon ki sòti nan nou; nou dwe fè moun ki bò kote nou pran sant Bondye nan fason nap viv avèk yo nan renmen, nan solidarite, nan linyon, nan respè, nan generozite, nan disponibilite, nan konfyans... Nou dwe konnen projè nou se Bondye, e projè nou se projè Bondye.

DBLN : Mèsè anpil Don Adriano.

DOSSIER SPÉCIAL

Clôture des festivités marquant les 75 ans de présence des Salésiens en Haïti

C'est avec deux grandes célébrations eucharistiques, grands moments d'action de grâces, et deux grandes comédies musicales sur la vie de Don Bosco, que les Salésiens ont clôturé les festivités marquant les 75 ans de leur présence en Haïti. La première célébration eucha-

ristique a été présidée par le Révérend Père Adriano Bregolin, Vicaire du Recteur Majeur ; la seconde par Son Excellence Mgr. Louis Kébreau, Salésien, Archevêque Métropolitain du Cap-Haïtien.



P. Jeannot Jean Sylvain, vicaire provincial

GRESSIER : 19 mai 2012 | Avant la célébration à Gressier, le père Ducange Sylvain, Supérieur de la Vice-Province Don Philippe Rinaldi, a adressé un mot de bienvenue et un souhait de Bonne fête à Don Adriano Bregolin et ses collaborateurs, aux amis espagnols, particulièrement père Agustin Pacheco, les amis de la République Dominicaine, particulièrement le père Juan Linarès, ancien provincial des Antilles.

Dans son homélie, Don Bregolin a exprimé sa joie d'être avec les salésiens d'Haïti pour fêter les 75 ans de présence dans ce pays. S'adressant aux jeunes, il a attiré leur attention sur trois valeurs fondamentales : La Vie, l'Éducation, la Foi.

Selon Don Bregolin, la vie ne se limite pas à la naissance, croissance et la reproduction. La vie est un rêve à réaliser, un idéal à suivre, une vocation, une mission.

De même, l'éducation n'est pas seulement une expérience scolaire mais c'est tout ce qui aide à grandir et à développer les vraies valeurs. Et celui qui ne grandit pas rend malheureuse la vie des autres autour de lui.

Enfin la foi est une vertu fondamentale pour l'homme sur terre. Il est dit dans l'évangile : «Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme». Mt 16, 26

Dans l'après-midi, les jeunes de Thorland ont raconté la vie de Don Bosco à travers des chants et de la musique, une adaptation en créole de la Comédie musicale espagnole. Puis les jeunes de LAKAY, le foyer pour les enfants de rue, ont animé l'ambiance par des chants et des danses rythmés au son du tambour.



Don Adriano Bregolin préside l'Eucharistie à Gressier | De gauche à droite : Don Augustin Pacheco, P. Ducange Sylvain, Don Adriano Bregolin, P. Gérald Jeannot, P. Sonel Romain, P. Jacques Charles



Les jeunes de Thorland interprètent la vie de Don Bosco en chants et musiques



Les jeunes à Gressier



Pétion Ville : Dimanche 20 mai |

Le lendemain, dimanche 20 mai, à la Chapelle Saint Jean Bosco de Pétion-Ville, ce fut encore la grande joie. La célébration eucharistique a été présidée par Son Excellence Mgr Louis Kébreau, Salésien, Archevêque Métropolitain du Cap-Haïtien. Plusieurs autorités de l'État, membres du gouvernement, amis et bienfaiteurs des Salésiens ont pris part à cette cérémonie.

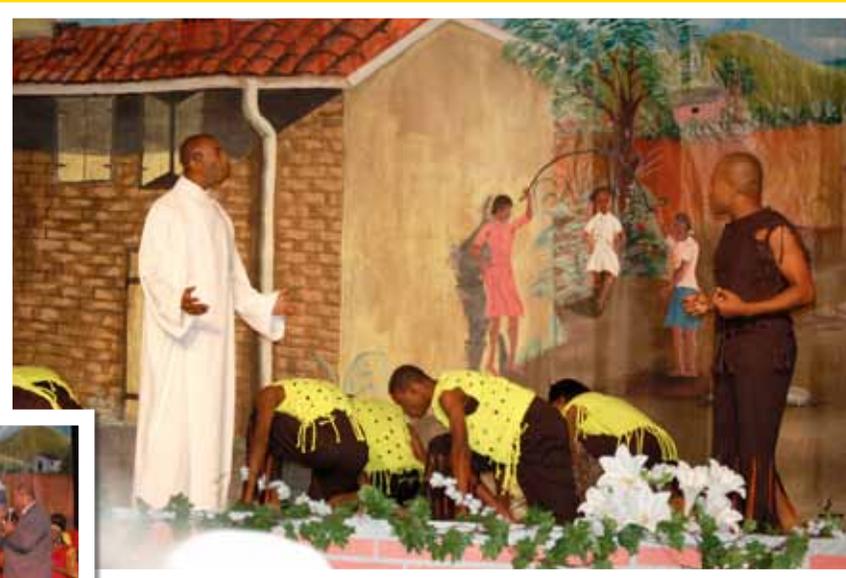


Dîner à Pétion Ville



Sr. Marie Claire Jean et les représentants de l'État

Don Bosco Lakay Nou | Dans l'après-midi du 20 mai, au Karibe Convention Center, les jeunes de la communauté salésienne de Pétion-Ville nous ont aidé à remonter dans le temps pour mieux connaître Don Bosco et son oeuvre et surtout à apprécier comment "Don Bosco a fleuri en Haïti" par ses fils et il devient: "Don Bosco Lakay Nou." Le nom même de ce grand spectacle



Les jeunes de Pétion Ville interprètent la vie de Don Bosco en chants et musiques au Karibe Convention Center



Josefina Delgado, Abbé David Hérode et le P. Juan Linares

Extrait du discours du Père Juan Linares, Ancien Provincial des Antilles

Chers confrères salésiens

Je veux être porteur, ensemble avec Josefina, Paco et Alberto, des félicitations de la Province des Antilles pour les 75 ans de présence salé-

sienne en Haïti. Nous le faisons au nom du Provincial, P. Victor Pichardo, et de tous les confrères de la Province des Antilles.

La Province des Antilles célèbre avec vous les 75 ans de présence salésienne en Haïti, car votre célébration est bien aussi la nôtre, étant donné que durant beaucoup d'années nous formions une seule et même Province.

Je crois que nous avons encore une mis-

sion commune à réaliser, spécialement entre République Dominicaine et Haïti, car en ces moments de globalisation nous devons rompre les frontières et travailler ensemble. Pour cela, nous devons être créatifs et réaliser une pastorale de communion. C'est un défi à relever.

Félicitations et une grande accolade à vous, au nom de tous les Salésiens de la Province des Antilles.



Mgr Louis Kébreau

Un extrait de l'homélie de Mgr Louis Kébreau :

Un anniversaire nous invite à tourner la tête et à regarder le passé. C'est normal. Mais c'est aussi une tentation. Ne fut-ce que parce qu'on risque d'oublier que ces soixante-quinze ans ont connu la traversée du désert, qu'ils portent dans son sein les stigmates de la douleur, de la souffrance, de la joie et de l'espérance. Qui sommes-nous pour les juger? ... Aux historiens de regarder les faits et les actes. A Dieu de juger le fil rouge de l'amour qui les relie.

Quelque soit notre situation à l'intérieur de la Vice-Province et face à l'appel de Dieu sur nous, l'état de crise que vit le Pays, l'Église et les institutions religieuses nous obligent à y faire front. Notre vie ne peut être facile, banale, superficielle. Ce dont nous avons le plus besoin c'est le courage. Le courage du futur. Il ne s'agit pas de n'importe quel courage, mais de celui qui a fait de Don Bosco, ce prêtre aux mille facettes qui est devenu au cœur de l'Église le Père et le Maître de la jeunesse. Le courage de Don Bosco est celui d'un prêtre qui avait foi en l'avenir.

Message de Don Adriano Bregolin à la Famille Salésienne le 20 mai 2012

Je suis très content d'être ici avec vous aujourd'hui. Je vous transmets les salutations et les bénédictions du Recteur Majeur, Don Pascual Chavez.

75 ans de présence des salésiens de Don Bosco en Haïti, c'est une période très significative pour vous tous. Pour les salésiens, c'est 75 ans de fidélité du Seigneur et de sacrifices.

Je rappelle aux salésiens et aux salésiennes qu'ils ont une seule vie. Votre vie est un don pour la jeunesse de ce pays.

Je remercie les Autorités du pays ici présentes. Votre présence nous dit que notre travail comme salésiens est important dans le pays.

Le Recteur Majeur, dans son message, couramment appelé « Étrenne », nous a donné cinq points fondamentaux :

- La vie
- La famille
- L'Éducation
- L'Évangélisation
- La vocation

Je tiens à souligner que :

- Donner la vie ce n'est pas seulement mettre au monde un enfant mais c'est aussi l'accompagner durant toute sa vie.

- Avoir une famille c'est avoir un foyer, la possibilité de jouir de certains loisirs... On dit que la famille est la base de la société. La santé de la société dépend de la santé de la famille.

- Être éduqué c'est avoir la possibilité de prendre sa vie en main et d'assumer ses diverses responsabilités d'hommes et de femmes créés

à l'image de Dieu. L'éducation est un élément important pour les salésiens. Jean Bosco a partagé avec les jeunes tout ce qu'il avait comme connaissance. Tout ce que nous avons aussi comme connaissance est à partager avec les jeunes d'aujourd'hui. Je souhaite que le gouvernement Haïtien s'engage de façon authentique pour la promotion de l'éducation en Haïti.

- Croire ce n'est pas une spiritualité vague mais concrète. Une réalité qui s'exprime dans la charité. Aimer Dieu c'est aimer l'homme et la femme d'aujourd'hui.

- Vivre sa vocation c'est être capable de réaliser le rêve de sa vie, rêve que Dieu a incrusté dans la vie de chacun. Vivre sa vocation c'est être utile aux autres.

Je souhaite que vous gardiez bien tous les enseignements de Don Bosco. Que Dieu vous bénisse !



Message de Sœur Marie Claire, supérieure provinciale des Filles de Marie Auxiliatrices

Port-au-Prince, le 20 mai 2012

75 ans de présence des SDB en Haïti !
75 ans de joies, de peines, de soucis, d'épreuves, de préoccupations, de rêves...

75 ans de communion profonde avec le Christ, d'expérience de son amour, de sa miséricorde et de sa divine Providence !

Merci de ce que vous êtes pour Haïti, pour les jeunes, spécialement les plus démunis.

Merci de ce que vous êtes pour Dieu, pour les Consœurs et pour la Famille Salésienne !

Merci de ce que vous êtes pour l'Église ! Avec vous, nous louons le Seigneur et implorons sa grâce pour un nouveau départ vers le premier centenaire sur la terre d'Haïti !

Bonne Fête ! Ad Multos Annos !



Homélie de Don Bregolin aux jeunes et aux Salésiens d'Haiti le 19 mai à Gressier

Révérend Père Provincial, Bien chers confrères salésiens, Filles de Marie Auxiliatrice, Anciens élèves, Coopérateurs, éducateurs, professeurs, collaborateurs, laïcs, amis (es) de la Famille Salésienne de Don Bosco en Haïti et surtout très chers jeunes. Je suis vraiment content de partager avec vous votre action de grâce pour les 75 ans de la présence des Salésiens en Haïti. Ma visite en cette occasion solennelle c'est en tant que représentant du 9ème successeur de Don Bosco le Révérend Père Pascual Chávez qui m'a chargé de vous manifester sa proximité, son affection et de vous transmettre sa bénédiction. Je regrette que vous êtes un peu loin de l'autel mais je vous assure que vous êtes tout près de mon cœur.

Je porte dans mon cœur tout le monde ici présent comme l'aurait fait Don Bosco. Dans cette homélie, je voudrais parler tout d'abord aux jeunes qui sont ici présents et après aux adultes, puis aux chers salésiens, aux professeurs, animateurs qui sont ici. En faisant cette action de grâce, nous faisons mémoire de notre cher Père Don Bosco. C'est lui qui nous a transmis un charisme particulier, une grande passion pour le bien des jeunes. C'est justement parce qu'il s'était engagé à conduire les jeunes vers le vrai bonheur que Don Bosco les rappelle que Dieu leur a fait 3 dons très importants, 3 valeurs fondamentales à développer ; voici les 3 dons qu'il faut imprimer dans votre mémoire :

Le premier don c'est le don de la vie. La vie c'est un grand don que l'on ne doit pas confondre comme un cycle naturel : Naître, grandir, se reproduire et mourir, ce n'est pas cela la vie, même si malheureusement de nombreuses personnes vivent ainsi, ils pensent la vie de façon très naturelle. La vie est plutôt un rêve à réaliser, une mission à accomplir, une vocation à nourrir, un idéal à suivre. Vie et Vocation : Une mission pour chacun de nous. Dieu nous a créé à son image, il



nous a fait pour que nous puissions être semblable à Lui. Voilà un grand geste d'amour. Depuis toujours, il nous a aimés, il nous a appelés et nous a envoyés. C'est avec cette certitude que Don Bosco a vécu durant toute son existence et qu'il a éduqué les jeunes à en faire autant. Qui aurait imaginé que cet homme pauvre, humble, sans ressources serait devenu le Père d'une famille spirituelle répandue dans 130 pays du monde et parmi ces pays il y a votre bien-aimée Haïti avec toutes ses difficultés. Mais c'est notre pays, nous devons l'aimer très fort et nous engager pour son développement à travers les salésiens et la Famille Salésienne. Don Bosco a voulu être au milieu de vous les jeunes, êtes-vous contents d'avoir Don Bosco en Haïti?

Le second élément important que Don Bosco a voulu nous apprendre ce sont les valeurs de l'éducation. Don Bosco nous rappelle l'importance de l'éducation dans la vie des jeunes. Attention, l'éducation n'est pas seulement une expérience scolaire mais c'est tout ce qui aide à grandir et à développer les différentes dimensions de la vie. L'éducation c'est la famille, ce sont les amis, c'est l'école, c'est l'Église... Ce sont tous les milieux sociaux qui offrent des valeurs et des idéaux pour prendre en main notre vie. Il y a des gens qui face aux problèmes refusent de grandir, ils veulent

rester éternellement enfants ou adolescents, et considèrent la vie comme si c'était un jeu. Ils font de nombreuses expériences et ne font pas enchaîner leurs expériences. Ils grandissent en âge mais ne mûrissent pas en plénitude de vie. Ils ne développent pas le meilleur de leur don et laissent davantage de la place aux spontanés souvent égoïstes. Et là ils deviennent de très mauvais adultes, plus repliés sur eux-mêmes, et incapables de réaliser un projet de vie valide. Voilà le second message important de Don Bosco, celui qui ne grandit pas rend difficile la vie des autres. Nous sommes nés pour atteindre la stature humaine parfaite, celle du Christ ; et l'éducation c'est la médiation de cette croissance-là.

Le troisième don c'est la Foi. Jésus disait : Que sert à un homme de gagner le monde entier s'il vient à perdre sa vie (son âme) Mt 16, 26. Vous avez sûrement connu dans votre vie, directement ou indirectement, des gens riches qui ont accumulé une grande quantité de biens; pour autant que cela puisse être humainement désirable, ce n'est pas cela qui fait le bonheur de l'homme. Il n'est pas rare que ces mêmes gens riches semblent se trouver parfois dans des situations de malheur et de dépression profonde, et dans tous les cas, le défi le plus dur c'est la mort qui enlève l'importance à tous ces biens qui ne durent pas.

La chose que nous désirons tous c'est de vaincre la mort. Et la mort a été vaincue avec la seule énergie capable de triompher sur elle : L'Amour. C'est ce qu'a dit et fait Jésus : Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. Voilà, c'est justement à Lui que le Père a fait le don de pouvoir ressusciter en le remplissant d'une vie qui ne finit pas ; et c'est le 3ème élément important que Don Bosco a indiqué à ses jeunes pour un vrai bonheur : La Foi. Croire en Jésus, le Vrai Homme, le Vrai Fils de Dieu. Alors chers jeunes, voici les trois dons : 1er) La vie 2ème) Les valeurs de l'Éducation 3ème) L'expérience de Foi.

A mes frères Salésiens et aux éducateurs, je voudrais faire une invitation tout d'abord à remercier... Remercier, regarder en arrière ce n'est pas seulement faire une rétrospective historique mais plutôt interpréter l'histoire comme lien de Dieu, comprendre l'histoire comme une histoire sacrée, où le Seigneur s'est rendu présent à travers des hommes à travers des événements... Aujourd'hui cette petite Vice-Province compte un nombre important de Salésiens et

d'œuvre éducative, la Famille Salésienne s'est développée dans différents groupes qui travaillent avec leurs spécificités mais selon la même mission. Un grand merci donc au Seigneur qui a béni cette croissance vocationnelle et en même temps un merci profondément reconnaissant, à tous les confrères qui en acceptant la loi de grains de blé se sont dépensés pour les biens des jeunes en faisant toujours de nouvelles propositions des formations humaines et religieuses. Je voudrais mes chers frères, faire mémoire ici des confrères qui sont décédés; surtout je voudrais rappeler en particulier le premier salésien coadjuteur, mort tragiquement pendant le tremblement de terre du 12 janvier 2010, Mr Hubert Sanon, un grand exemple de maître et d'éducateur de jeunes, surtout dans l'école professionnelle de l'ENAM. Mais derrière cette figure, il y a tous les salésiens d'Haïti vivants et défunts. Don Bosco vous dit son remerciement chers salésiens et le Recteur Majeur vous l'explique ouvertement en vous encourageant à poursuivre votre chemin dans la fidélité. Aujourd'hui la présence des salésiens s'est consolidée non seulement en quantité mais aussi en

qualité et avec la joie pour un passé vécu avec autant d'intensité et de passion pour le charisme de Don Bosco. Le Seigneur nous demande aussi de prendre le temps de réfléchir... Nous devons réfléchir dans ce pays et penser ce qui est nécessaire pour la jeunesse haïtienne. Comment est-il possible en Haïti d'être Don Bosco aujourd'hui? Et le troisième mouvement, c'est d'être attentifs face à la vie, la question que nous pouvons nous poser est la suivante: quels sont les défis que nous devons affronter? Vous avez bien travaillé dans le passé et avec beaucoup de fruits mais aujourd'hui il faut regarder en avant avec un grand sens d'Espérance. Chers confrères, grâce à vous, Don Bosco est présent sur cette terre et chemine auprès de vous. Je souhaite qu'il vous accompagne toujours et que la Vierge Auxiliatrice soit toujours avec vous dans votre travail, dans l'œuvre d'éducation et de formation professionnelle, dans l'accompagnement de nos jeunes pour une vie adulte bien faite, bien préparée. Nous voulons comme vous le savez bien former d'Honnêtes Citoyens et de Bons chrétiens.

Que Dieu bénisse Haïti

Convention entre l'État Haïtien et la Congrégation salésienne de Don Bosco

"Dans le but d'assurer à la jeunesse nécessiteuse haïtienne une instruction suffisante et tout ensemble une éducation chrétienne, une bonne formation professionnelle, le Président d'Haïti agissant au nom du Gouvernement de la République a demandé à la Congrégation des Salésiens de Saint Jean Bosco de fonder en Haïti, notamment à Port-au-Prince, un de leurs établissements auxquels seraient confiés la direction et le fonctionnement d'une École Professionnelle que le Gouvernement Haïtien est disposé à construire dans le quartier communément dénommé "La Saline".



Je me souviens

À l'occasion des 75 ans de la présence des Salésiens en Haïti, un ancien élève, Paul Vilier témoigne...

Je me souviens de mon arrivée à Port au Prince venant de l'Azile avec ma mère, nous habitons chez sa belle sœur à la saline plus précisément à la rue neuf, j'avais 5 ans. Mon beau père, Julien Georges, travaillait chez les salésiens.

Je me souviens du patronage des salésiens où chaque samedi et dimanche après midi je me rendais avec mon ami défunt d'enfance Gesner Harris. Un jour de Noël nous avons reçu des cadeaux, celui qui m'avait marqué le plus était une paire de chaussure reçue de Maître Sanon (probablement fabriquée par les élèves de l'atelier cordonnier d'alors)

Je me souviens de notre maison, 2 ans après, localisée à la cour du terrain Dr. Boulos, actuellement devenu local d'une agence maritime. La barrière de l'Ecole Primaire St Jean Bosco était face à face avec celle de la maison. Julien faisait facilement le va et vient de son travail et moi de mon école "Ecole Primaire annexe professionnelle St Jean Bosco. Durant les récréations ma mère m'apportait un plat spécial. C'était tout près et l'accès n'était pas difficile pour elle.

Je me souviens du bon jambon et du fromage que P. Bonhen nous distribuait venus de la Hollande.

Je me souviens des séances de bain de P. Bonhen qui en moins de 30 minutes organisait le bain pour plus de 200 élèves. Le rythme du bain était : antre, savonnen, rense, sôti (entrer, se laver, sortir) ... tout ceci devait se faire en 2 mn par groupe de 10 élèves. Je me souviens de ses démonstrations pour nous initier à manger le blé.

Je me souviens de la cour des Salésiens qui avait plus de 12 terrains dont 3 moyens, 1 gros où chaque après midi des centaines de jeunes se donnaient rendez vous pour jouer au Football, basket-ball, volley-ball etc... Et chaque samedi et dimanche soir on allait assister au cinéma dans la chapelle de l'école primaire (actuel local de Lakay) emportée par le cyclone Flora.

Nous sommes au dernier trimestre de 1967, **Je me souviens** du terrain de ripe où chaque midi après le renvoi quelques élèves de ma classe se donnaient rendez-vous

pour jouer au football, et un jour P. Désir nous visitait et nous proposait de nous réunir pour faire autre chose que jouer au football. Ainsi le 31 janvier 1968 20 jeunes et le Père Désir ont fait leur promesse DBC, le Mouvement DBC (Don Bosco Club) est fondé.

Je me souviens des prêtres Salésiens, P. Duval (l'un des pionniers de l'électronique en Haïti P. Doryon et de son atelier de reliure, P.Cerfont, P. Gimbert et de son bureau en face de la grande cloche, P.Volel qui m'a conduit à l'hôpital le lendemain matin après ma crise pulmonaire, P. Jacques Mésidor qui se faisait tant de soucis pour l'avancement de la Fédération des Anciens Don Bosco.

Je me souviens des différents groupes qui animaient la cour des Salésiens : les Anciens élèves, les Savios, les Scouts, les DBCs, les Solidaires, les basketteurs et basketteuses les volleyeurs et volleyeuses. Je me souviens de la participation de ces groupes aux concours organisés au gymnasium de Port-au-Prince, au stade Sylvio Cator.

Je me souviens de Maître Austin. Je me souviens de la chapelle Saint Jean Bosco remplie de fidèles aux trois cérémonies du Dimanche Messe 6h animée par la chorale DBC, messe 7h30 animée par la chorale des élèves de l'ENAM, et messe 9h. animée par la chorale du groupe Solidaire

Je me souviens de la grande chorale des Salésiens, je me souviens de Maître Sanon lors des répétitions avec les organistes Michael Voltaire et Lucien Cheverin

Je me souviens de Christo Jean Pierre avec sa voix de rossignol qui était le soliste de la chorale

Je me souviens du terrain de jeux où après le dîner tous les frères et Abbés jouaient (football, basket-ball, volley-ball) avec les élèves on avait peur de les dribbler pour ne pas recevoir une note de mauvaise conduite



Je me souviens de ma journée à l'ENAM en tant qu'élèves,
6h.30 Entrée
6h.45 Prière mot du matin
7h.30 Déjeuner
8h.Drapeau
8h.10 Début des cours classiques
12h.15 Diner, récréation
12h.20 Jeux obligatoires
1h.Bain
1h.30 - 4h30 Travaux d'Atelier
4h.45 Prière et mot du soir
5h. Renvoi



Je me souviens de mes applications à l'atelier et sur la cour de récréation pour ne pas recevoir un 5 de conduite ce qui me mettrait un pied en dehors de l'école .

Je me souviens des événements de 1985-1986 alors que j'étais en Allemagne. Je me souviens de mon retour où je me battais corps et âme pour maintenir l'harmonie des Anciens élèves avec la famille salésienne.

Je me souviens de la visite d'une délégation des Anciens à P. Louis Kébreau à Thorland.

Je me souviens des années 1985-1995 la période difficile qu'ont traversé les salésiens.

Je me souviens du 1er Congrès des Anciens de Don Bosco tenu à Thorland au mois de Septembre 1995, création de la Fédération Nationale des Anciens Don Bosco. Une nouvelle approche des ADB avait commencé, et interrompu à nouveau par la suite des événements politiques.

Je me souviens des difficultés que les Prêtres affectés à l'ENAM ont confrontées pour maintenir le fonctionnement de la maison de Port-au-Prince. Je me souviens des différentes tentatives pour relancer l'Association des anciens de l'ENAM pris dans un environnement politique, mitigé et de non droit.

Je me souviens... , Je me souviens... , Je me souviens... , Je me souviens...

Bonne fête à tous les membres de la grande famille salésienne !!!

Paul Vilier, prof.
ADB 1956 à nos jours



Je suis Paul Vilier. Je suis né le 30 septembre 1951, marié, père de 6 enfants (4 filles et 2 garçons) , et d'une fille adoptive. J'ai réalisé mes études professionnelles chez les Salésiens à l'ENAM (Ecole Nationale des Arts et Métiers). Je me suis perfectionné en Laboratoire électrotechnique en Allemagne. J'ai travaillé pendant

plus de 25 ans à la TELECO (maintenant NATCOM), la compagnie publique de service téléphonique en Haïti. Actuellement je suis Maître électrotechnicien, je suis professeur aux universités suivantes : Lumière et Inuqua.

Le Bulletin Salésien

les mots pour le comprendre

par Bruno Ferrero & Hubert Mésidor

Le Bulletin Salésien a 135 ans mais conserve une étonnante vitalité. Ce mérite revient entièrement à son fondateur qui avait une vision stupéfiante et aiguë de l'avenir. Don Bosco fut un communicateur né. D'une race irrésistible. En communication sociale, il se transformait lui-même, devenant plus moderne que ses idées, il a inventé des pédagogies. Il a démontré avoir bien compris la civilisation industrielle dont il était, par principe, ennemi. Pour étudier les relations entre Don Bosco et les mass médias, il faut partir de ces éléments : l'ecclésiastique apparemment modéré, puis le saltimbanque et le prestidigitateur, le prêtre qui rassemble les jeunes en les laissant « chahuter comme ils veulent », qui fonde des écoles et des publications, organise des spectacles.

Et enfin son chef d'œuvre de la communication : la réinvention, à la mesure d'une ville industrielle, de l'Oratoire. Celui-ci est un système qui intègre école et travail, temps libre et religion : « Une machine parfaite où chaque canal de communication, du jeu à la musique, du théâtre et à la presse, est géré en propre sur des bases minimales, et réutilisé et discuté quand la communication arrive de l'extérieur » (Umberto Eco).

Les dernières discussions sur la figure de Don Bosco ont indiqué d'une manière générale combien le fondateur des Salésiens était moderne et ancien, génial et énigmatique. Mieux : combien il apparaît encore tel, paradoxalement, deux siècles après sa naissance.

Il part d'une feuille au nom improbable, le Bibliophile Catholique, pour la changer en Bulletin Salésien. Le mot bulletin, d'après le dictionnaire, signifie : « publication officielle de communications à caractère public ».

Son origine était noble. Elle dérive de « bulle », c'est-à-dire qui portait le sceau avec lequel on contresignait les écrits publics et les documents solennels. Les bulles papales, par exemple. On utilise encore aujourd'hui le mot « bulletin » à des fins très pratiques : bulletin médical, bulletin de guerre.

LIEN | Le premier numéro « officiel » du Bulletin s'ouvre par une lettre de Don Bosco : « Aux Coopérateurs Salésiens. Dans notre Règlement (Généreux Coopérateurs), il est prescrit un Bulletin mensuel qui serait publié en son temps pour vous informer de ce qui a été fait ou de ce qui est à faire pour atteindre ainsi le but que nous nous sommes proposé. Renforçons à présent notre commun désir afin que chacun puisse participer dans un même esprit et orienter unanimement nos efforts vers un seul et unique but : la gloire de Dieu et le bien de la Société civile.

Pour ce faire, nous jugeons utile de nous servir du Bibliophile, Bulletin qui, depuis quelques années, est imprimé dans notre imprimerie de Turin et qui, à l'avenir, le sera à l'Hospice Saint Vincent de Sampierdarena. Ce Bulletin vous présentera :

- 1° Les choses que les inscrits ou leurs Directeurs jugent utiles de proposer pour le bien commun et particulier des associés ; suivront les normes pratiques pour les Coopérateurs.
- 2° L'exposé des faits qui sont apparus fructueux aux inscrits et qui peuvent servir d'exemples pour les autres. Donc les faits survenus, entendus, lus : pourvu qu'ils aient à voir avec le bien de l'humanité et de la religion ; les nouvelles et les lettres des Missionnaires qui travaillent pour la foi en Asie, en Australie, et spécialement celles des Salésiens dispersés en Amérique du Sud auprès des indigènes, sont pour nous une matière appropriée.
- 3° Les communications, l'annonce de choses diverses, les actions proposées ; les livres et maximes à propager forment la troisième partie du Bulletin ».

Don Bosco veut que ses amis se sentent encore de la famille, sentent encore l'ambiance « maison » même si maintenant ils sont loin.

DESTINATAIRES | Don Bosco n'a jamais exclu personne. C'est pourquoi le Bulletin s'adresse à tous les amis de Don Bosco et à ceux qui, le connaissant, pourraient le devenir. On peut penser à une série de cercles concentriques qui vont s'élargissant des plus proches aux plus éloignés, avec le plus efficace des moyens de diffusion : le « bouche à oreille ».

Partout Don Bosco fait connaître les initiatives des Salésiens et obtient des aides. Il envoie le BS au plus possible de gens et, là où il y a l'espoir d'une plus grande adhésion, il ajoute le diplôme de Coopérateur Salésien. Le BS envoyé gratuitement pénètre dans la maison des riches aussi bien que dans celle des pauvres. Les riches envoient des dons importants qui permettent d'envoyer le BS également aux pauvres et d'atteindre un tirage respectable en quantité.

VISIBILITÉ | « Nous vivons une époque où il faut travailler. Le monde est devenu matériel ; il faut donc travailler et faire connaître le bien que l'on fait. Même si quelqu'un fait des miracles en priant jour et nuit sans bouger de sa cellule, le monde n'y prête pas attention et n'y croit plus. Le monde a besoin de voir et de toucher. Le monde actuel veut voir le clergé travailler, instruire et éduquer la jeunesse pauvre et abandonnée, avec des œuvres de charité. Voilà l'unique moyen de sauver la jeunesse » (*Memorie Biografiche XIII, 126-127*).

« On peut dire que le BS, les nombreuses circulaires envoyées... détermineront la découverte mondiale de Don Bosco, homme extraordinaire. Jusqu'en 1874, les Salésiens constituaient une Congrégation au niveau régional. Après cette date, particulièrement après 1880, les jeunes recommandés à Don Bosco par des ecclésiastiques et des laïcs se firent plus fréquents et les demandes d'ouverture de maisons se multiplièrent dans

différentes villes et nations » (*Stella, Don Bosco, 1968*).

« Dans l'esprit de notre père, le Bulletin doit être l'instrument très efficace de cette propagande, toujours ardemment voulue par lui pour que s'avère le précepte évangélique : « Videant opera vestra bona » (« ...pour qu'en voyant vos bonnes actions, ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux. » Mt 5,16). Ne négligeons donc pas ce puissant moyen de propagande, le Bulletin, qui a précisément comme but de mettre en lumière et répandre la connaissance de nos œuvres, de notre travail, de nos fatigues et même des actes héroïques de nos confrères dans les Missions » (*Ricaldone, ACS 87, 1938*).

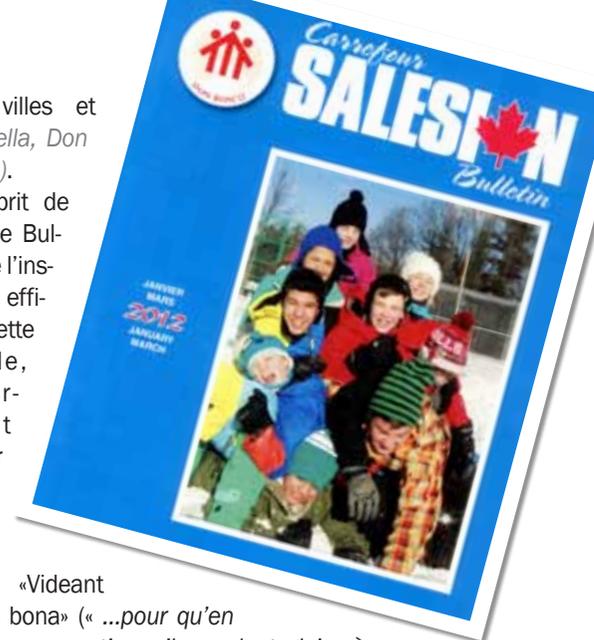
IMAGE | « Il est bon que, entrant dans les perspectives modernes que Don Bosco avait effectivement anticipées, on arrive à percevoir dans le BS ce type spécial de publication que les grandes organisations adoptent pour offrir à l'opinion publique une image positive d'elles-mêmes. On en recueillera les fruits » (*Ricceri, ACS 287, 1977*).

La responsabilité du BS d'être la « carte de visite » de la Congrégation englobe aussi bien ses contenus que son style et son graphisme. Il s'agit de présenter une Congrégation dynamique et vivante, même à travers une opération de marketing.

Offrir l'image d'un mouvement salésien, éducatif et religieux, avec une méthodologie particulière.

« On fera place à l'activité salésienne dans le monde, surtout aux œuvres qui offrent un service aux jeunes dans des structures d'avant-garde et dans des actions de rattrapage. Étant en plus une Congrégation missionnaire, il faudra que les missionnaires eux-mêmes se transforment en « correspondants » : ce qui n'est pas porté à la connaissance « n'existe pas » (Cf. *Viganò, ACG 336, 1991, cité au n. 2*).

INFORMATION | Selon l'intuition de Don Bosco, le BS n'est pas une simple chronique d'événements, mais divulgue l'esprit de la Congrégation, à travers le récit de faits et d'œuvres, plus qu'à travers une diffusion d'idées démontrées de manière



spéculative. Il offre une lecture de la réalité contemporaine du point de vue salésien et accueille les provocations du monde des jeunes et du monde ecclésial en vue d'un projet éducatif et pastoral plus global.

« Le BS avait comme objectif de maintenir entre les membres de la pieuse union la plus grande identité possible de pensée et d'harmonie d'action dans un but commun » (*Memorie Biografiche XIII, 603*).

« Il est bon que l'on arrive à percevoir dans le BS une sorte de "house organ" » (*Ricceri, ACS 287, 1977*). « La place que Don Bosco voulut y donner répond à la préoccupation d'unir les Salésiens à travers l'information sur les œuvres et les activités que la Congrégation développe dans le monde. Succès et insuccès, initiatives et besoins, le BS, dans la pensée de Don Bosco, porte à notre connaissance toute la vie de la Congrégation dans sa manière d'alterner joies et souffrances, réussites et épreuves. On comprend alors combien la lecture du BS sert à favoriser la charité fraternelle des Salésiens et l'on se rend compte quel lien d'unité on élimine dans la Congrégation quand le BS n'est pas lu ou s'il est réduit à un périodique d'intérêt purement local » (*Ricceri, ACS 258, 1969*).

MISSION | Le 17 septembre 1885, Don Bosco parla du BS au Conseil de sa Congrégation, comme d'un « très puissant

moyen pour arriver à mes fins ». Au troisième Chapitre Général de la Congrégation, en 1883, Don Bosco avait déjà affirmé : « Peu nous importe, à nous, de recevoir cent lires de plus ou de moins, mais plutôt de proclamer la gloire de Dieu. C'est pourquoi, si les Gouvernements ne nous opposent pas d'obstacles, le BS deviendra une puissance, non pas par lui-même, mais par les personnes qu'il rassemblera ».

Don Viganò déclarait aux Directeurs des Bulletins : « Le BS est la revue d'un charisme, et non pas une simple chronique de faits superficiels ; il informe, communique, fait percevoir la vitalité du mouvement salésien, en considérant les problèmes de la réalité, pour collaborer avec une opportunité intelligente à une nouvelle évangélisation ».



Rencontre des directeurs des bulletins Salésiens à Rome du 16-20 mai 2012

Les écoles Salésiennes à



Depuis le 27 février 2012, une émission hors-commun attire les regards sur le petit écran. Son nom c'est : **J'ÉPELLE AU SOLEIL**, diffusée tous les soirs sur TÉLÉ SOLEIL, la télévision de l'Église Catholique dans l'Archidiocèse de Port-au-Prince.

En organisant ce Concours d'épellation, Télé Soleil entendait offrir aux jeunes une opportunité pour accroître leurs connaissances dans un esprit de compétition saine tout en permettant aux téléspectateurs de tous âges d'apprendre à tous les coups.

Cette compétition a débuté le 27 février 2012 avec 210 élèves entre 10 et 13 ans des classes de 5ème et de 6ème année fondamentale de 70 écoles différentes de la capitale. Toutefois de nombreux téléspectateurs enfants, jeunes et moins jeunes sont aussi les bénéficiaires indirects de ce programme.

Les écoles salésiennes qui ont pris part à ce concours sont : Collège Marie Dominique Mazzarello, École Mixte la Salésienne, Institution Mixte Jésus Enfant, École Primaire Dominique Savio, et École Marie Auxiliatrice. 15 concurrents salésiens avaient répondu à l'appel en vue de faire face aux mots durs et aux mots doux.

Le Collège Marie Dominique Mazzarello était représenté par : Checca Roberthe Mona Lissa, Wisseberthe Dumas, Jennifer Tataille.

École Mixte la Salésienne : Rosemanitha Jean-Baptiste, Jaxon Josélus, Peterson Louis-Jeune.

Institution Mixte Jésus Enfant : Nedjima Joseph, Myrène Joseph, Florielle Joseph.

École Primaire Dominique Savio : Wilton Glandas Toussaint, Steevenson Michel, Jean Marcoster Auguste.

Institution Marie Auxiliatrice : Mélissa Neila Soliman, Ostaline Bien-Aimé, Pauline St Germain.

Les mots à épeler :

► Checca Roberthe Mona Lissa (Collège Marie Dominique Mazzarello)

Mots à épeler	Épellation de	Résultat
Assoupissement	Assoupissement	✓
Légèreté	Légèreté	✓
Engrais	Engrais	✓
Inculpation	Inculpation	✗
Prophétiser	Prophétiser	✓
Bénéficiaire	Bénéficiaire	✓
Apparaître	Apparaître	✓
Panetière	Pannetière	✗

► Wisseberthe Dumas (Collège Marie Dominique Mazzarello)

Mots à épeler	Épellation de	Résultat
Avarice	Avarice	✓
Biscuiterie	Biscuiterie	✓
Obtempérer	Aubetempairer	✗
Irrresponsabilité	Irrresponsabilité	✗

► Jennifer Tataille (Collège Marie Dominique Mazzarello)

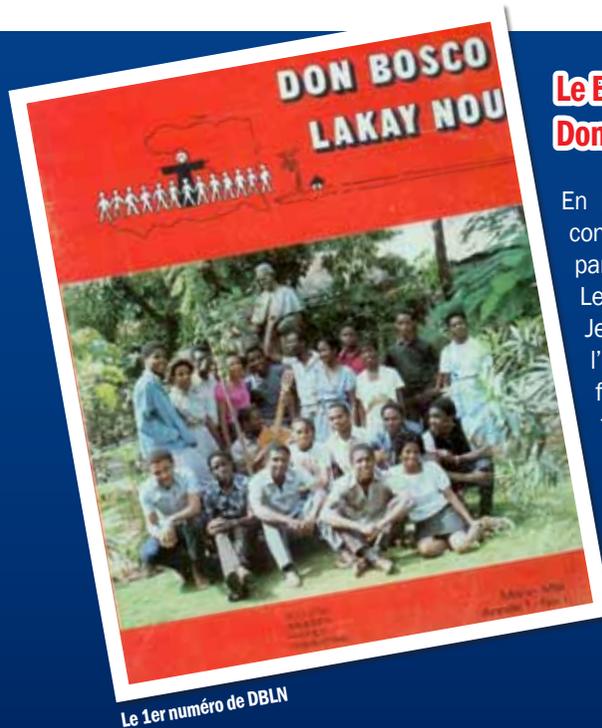
Mots à épeler	Épellation de	Résultat
Assidûment	Acidument	✓
Épiphanie	Épiphanie	✓
Niaiserie	Niaiserie	✓
Étendard	Étendard	✓
Expérience	Expérience	✓
Huilerie	Huilerie	✓
Externat	Externat	✓
Matelot	Matelot	✓
Lamentation	Lamentation	✓
Éructer	Éructer	✓
Déferrer	Déferrer	✓
Illicitement	Illicitement	✓
Cylindrique	Cylindrique	✓
Carcasse	Carcasse	✓
Oignonière	oignonnaire	✗
Charisme	Carrisme	✗
Exubérance	Exubérance	✓
Pyromane	Pyrhmane	✗
Synchroniser	Synchroniser	✓
Caviar	Cavillard	✗
Noduleux	Noeuduleux	✗

Le Bulletin Salésien Haïtien : Don Bosco Lakay Nou (DBLN)

En l'année 1985, alors que Haïti constituait une Délégation faisant partie de la Province des Antilles, Les PP Elan Florival, Jean Sylvain Jeannot et Hector Pascal ont pris l'initiative d'avoir un organe d'information propre pour la Délégation d'Haïti en vue de permettre une plus large compréhension et propagation des différentes activités organisées en Haïti. Surtout que tous les autres pays faisant partie de la Province des Antilles sont de

langage espagnol. Ainsi le Bulletin Salésien : Don Bosco Lakay Nou a pris naissance. Don Bosco Lakay nou veut dire Don Bosco chez nous, Don Bosco est dans notre maison.

Ainsi, après 27 ans d'existence, le Bulletin Salésien Haïtien grandit et continue son petit bonhomme de chemin. Avec ses Haut et bas, ses arrêts en chemin et ses relances, nous voici en 2012 avec le 24ème numéro. DBLN veut continuer sa mission, alors il sollicite le soutien de chaque branche de la Famille. Pour offrir un don au DBLN, appelez-nous au numéro suivant : 3228-4920. Merci pour votre participation.



Le 1er numéro de DBLN





◉ **Peterson Louis Jeune** (École Mixte La Salésienne)

Mots à épeler	Épellation de	Résultat
Mouchard	Mouchard	✓
Neutraliser	Neutraliser	✓
Estomac	Estomac	✓
Demanderesse	Demanderesse	✓
Volontariat	Volontariat	✓
Maléfique	Maléfique	✓
Chaînette	Chaînette	✓
Idolâtrie	Idolatrie	✗
Osciller	Ossiller	✗

◉ **Nedjima Joseph** (Institution Mixte Jésus Enfant)

Mots à épeler	Épellation de	Résultat
Péage	Payage	✗
Déveine	Dévène	✗
Ferronnerie	Féronnerie	✗

◉ **Myriène Joseph** (Institution Mixte Jésus Enfant)

Mots à épeler	Épellation de	Résultat
Irradier	Iradier	✗
Crânienne	Crâniène	✗
Judoka	Judocca	✗

◉ **Florielle Joseph** (Institution Mixte Jésus Enfant)

Mots à épeler	Épellation de	Résultat
Bibelot	Biblot	✗
Tracas	Tracas	✓
Utilitaire	Utilitaire	✓
Fougeraie	fougeret	✗

◉ **Rosemanitha Jean-Baptiste** (École Mixte La Salésienne)

Mots à épeler	Épellation de	Résultat
Rébellion	rébellion	✗
Crouton	crouton	✓
Bouquinerie	Bouquinerie	✓
Recroqueviller	Recrocviller	✗

◉ **Jaxon Josélus** (École Mixte La Salésienne)

Mots à épeler	Épellation de	Résultat
Lavabo	Lavabo	✓
Ambiguïté	Ambiguïté	✓
Bonbonne	Bonbonne	✓
Irrecevable	Irecevable	✗
Languissant	Languissant	✓
Canaille	Canaille	✓
Gibier	Gibier	✓
Assourdissement	Assourdissement	✓
Acolyte	Acolyte	✓
Hépatite	Épathite	✗
Abstentionniste	Abstensioniste	✗
Rouspétance	Rouspétance	✓
Syncope	Syncope	✓
Rougeaud	Rougeau	✗



◉ **Wilton Glandas** (École Primaire Dominique Savio)

Mots à épeler	Épellation de	Résultat
Tambourin	Tambourin	✓
Abîmer	Abimer	✗
Hypersensibilité	Hipersensibilité	✗



◉ **Steevenson Michel** (École Primaire Dominique Savio)

Mots à épeler	Épellation de	Résultat
Enlacer	Enlacer	✓
Billetterie	Billeterie	✗
Faussement	Faussement	✓
Apothéose	Apothéose	✓
Larron	Laron	✗
Cagoule	Cagoule	✓
Béatification	Béatification	✓
Parure	parrure	✗
Ver	Ver	✓



◉ **Jean Marcoster Auguste** (École Primaire Dominique Savio)

Mots à épeler	Épellation de	Résultat
Accéder	Accéder	✓
Traîne	Traîne	✓
Maussagement	Maussagement	✓
Désossement	Désossement	✓
Comparaître	Comparaître	✓
Noirceur	Noirceur	✓
Milice	Millice	✗
Tisonner	Tisonner	✓
Viscéral	Vicéral	✗



◉ **Mélissa Neila Soliman** (Institution Marie Auxiliatrice)

Mots à épeler	Épellation de	Résultat
Disgrâce	Dixgrace	✗
Étiqueter	Étiquetter	✗
Ribambelle	Ribanbelle	✗

◉ **Pauldine Saint Germain** (Institution Marie Auxiliatrice)

Mots à épeler	Épellation de	Résultat
Solennité	Solannité	✗
Pécuniaire	Pécunnaire	✗
Bêlement	Bêlement	✓

Le style Gingerbread

Typiquement haïtiennes, les maisons au style gingerbread ou pain d'épice sont apparues dans le pays à la fin du 19e siècle. Exclusivement en bois, au début, puis en maçonnerie, elles sont souvent désignées sous l'appellation de maisons tarabiscotées, en raison des multiples dessins ornant notamment leur façade. Cependant, supplantées par les constructions en béton et en raison du coût élevé de leur réfection, ces maisons sont actuellement en voie de disparition.

Ce patrimoine architectural spécifique à Haïti est aujourd'hui gravement menacé : le vieillissement naturel du bois, les intempéries, le coût élevé des restaurations et des réfections sont autant d'éléments peu favorables à la survie de cet ensemble monumental. Nous avons rencontré pour les lecteurs de DBLN l'ingénieur Michel Doret, un spécialiste dans ce domaine.

DBLN : C'est quoi le style Gingerbread?

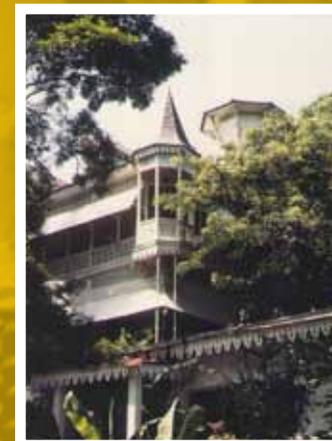
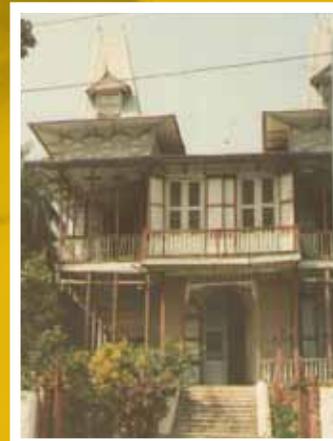
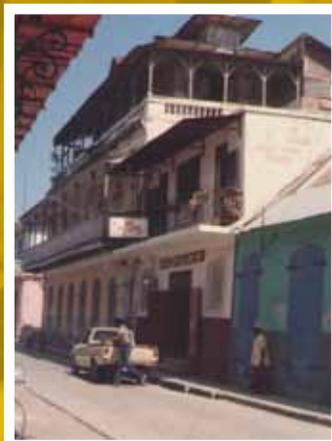
Michel Doret : Le Style gingerbread est un style architectural qui a fleuri en Haïti de 1897 à 1930. L'unique style autochtone qu'a connu jusqu'à présent le pays. La fonction et l'esthétique sont les caractéristiques notoires qui définissent ce style.

Fonction : Les villas gingerbreads sont développées autour d'un salon formel, encadré de galeries latérales ; les chambres sont situées à l'étage. Les services, toujours indépendants du corps principal de la construction, sont localisés à l'arrière, dans la cour.



Michel Doret, ingénieur - écrivain

Maisons du style Gingerbread



1. Esthétique : Pour les spécifications esthétiques, voir le documentaire intitulé Gingerbreads, produit en 2012 par Télé Soleil.
2. Les villas étaient construites principalement en bois ; on ajouta par la suite du mortier et des croisillons, pour renforcer la structure et la rendre plus apte à résister aux tremblements de terre.

DBLN : Y-a-t'il un rapport entre le style Gingerbread et les tremblements de terre qu'a connu le pays au 18ème siècle ?

Michel Doret : Nombreuses sont-elles, les villas gingerbread, après toutes ces années, qui ont résisté encore aux tremblements de terre. Fonctionnellement et esthétiquement, la villa gingerbread a fait ses preuves.

DBLN : Avec le problème de la déforestation, pensez-vous que ce style est encore possible en Haïti ?

Michel Doret : Il serait probablement nécessaire d'importer les matériaux, bois, etc...pour réaliser ces mêmes villas de nos jours.

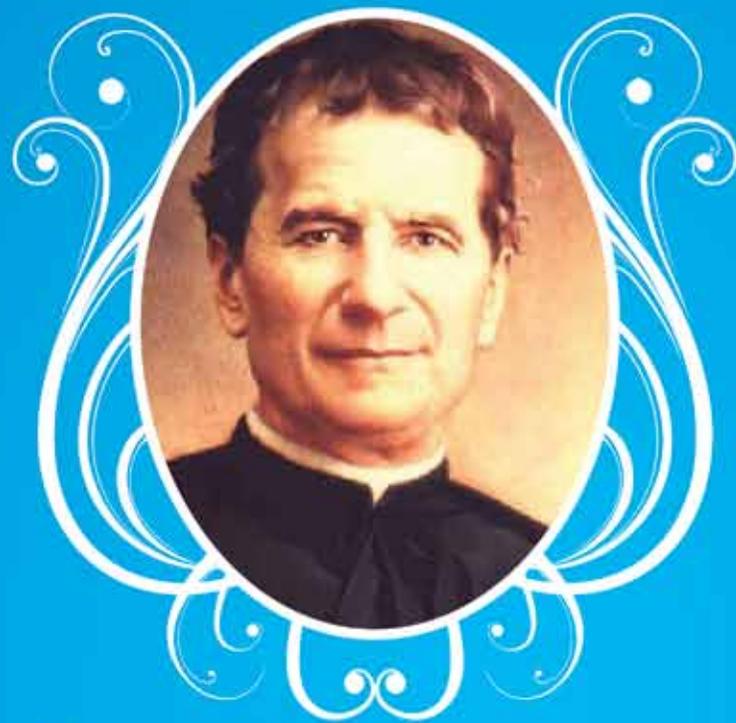
DBLN : Après le tremblement de terre du 12 janvier qui a détruit beaucoup de vies humaines avec les constructions en béton, ne pensez-vous pas qu'on devra repenser les constructions en béton ?

Michel Doret : Les nouvelles constructions en béton d'après le tremblement de terre du 12 Janvier devraient répondre à des critères stricts et respecter les normes sismiques. Une tâche coûteuse mais essentielle en prévision de nouveaux séismes.

DBLN : Un message à tous les ingénieurs et architectes de notre pays

Michel Doret : Une planification préalable globale est indispensable pour la reconstruction, quartier par quartier. Des normes strictes s'imposent pour la zonification et des critères sévères devraient être appliqués pour la concession et l'obtention de permis de construire.

Carte géographique Salésienne d'Haïti



"Haïti ne sera pas oubliée"

Don Bosco



Au Cap-Haïtien, environ 800 garçons sont accueillis dans les écoles primaires pour les 2 premiers cycles du fondamental. 140 jeunes - parmi lesquels il faut compter 25 filles - constituent l'effectif de l'École Technique Agricole et à peu près 200 autres fréquentent le Centre de Formation Professionnelle. Les centres Lakou et Lakay accueillent près de 80 enfants de rue.

A Fort-Liberté, l'École Fondamentale reçoit plus de 170 enfants. Environ 150 jeunes sont admis au Centre de Formation Professionnelle. Ils sont formés notamment en plomberie, menuiserie, maçonnerie. Une centaine est admise à l'École Normale. L'École d'Infirmières tourne avec un effectif de 160 étudiantes. Par ailleurs, 30 jeunes filles étudient le Secrétariat. L'effectif de la section de Comptabilité s'arrête à 20 : 9 filles et 11 garçons.

Le Centre Cardinal Keeler des Gonaïves dispose d'un effectif allant au-delà de 130 étudiants. Ils seront formés en mécanique-auto, électricité, bureautique et construction de bâtiments. Par ailleurs, une trentaine d'étudiantes suivent des cours en "Arts Ménagers".

A Thorland, approximativement 300 enfants et jeunes des deux sexes sont admis au Centre de Formation Juvenile. Ils sont repartis en plusieurs groupes : chants, danse, théâtre, groupes artistique, écologique. Ils sont aussi formés en leadership.

Les Salésiens accueillent des bébés, des enfants et des jeunes aux centres de réinsertion sociale Lakay et Lakou. A travers l'Oeuvre des Petites Écoles du Père Bohnen (OPEPB), les Salésiens d'Haïti apportent une assistance remarquable à près de 17 mille enfants et jeunes repartis dans 30 établissements scolaires. Ces écoles se retrouvent à La Saline et dans les quartiers du bidonville de Cité-Soleil.

A Gressier, le Centre Don Bosco Riobé accueille plus de 300 écoliers, garçons et filles. Une quarantaine de garçons sont hébergés à l'internat.

A Pétion-Ville, l'École Primaire Dominique Savio reçoit près de 870 élèves de 6 à 12 ans. 28 enseignants sont au travail. 60 enseignants et un peu plus de 540 garçons et filles fréquentent le Collège Dominique Savio. Le Centre d'Alphabétisation Père Arthur Volet dispose d'un effectif de 150 personnes.

Aux Cayes, les Salésiens administrent le Centre Diocésain des Arts et Méiers (CEDAM). Environ 140 jeunes garçons sont formés en menuiserie, maçonnerie, ébénisterie, mécanique et électricité et 60 jeunes filles sont formées annuellement dans les "Arts ménagers".

Nouvelles de la Famille



1

18 mai à Cité-Militaire

Le 18 Mai 2012, l'institution Jésus Enfant des FMA de la Cité Militaire a accueilli une dizaine d'écoles de la Cité et des environs pour célébrer notre bicolore. Le défilé a commencé à la Paroisse, ils ont parcouru les rues de la cité, drapeau à la main entonnant la Dessalinienne, l'hymne national d'Haïti au son de la musique.

Tour de Prestidigitation à la Fondation Vincent et à Gressier

2

Le mercredi 13 juin 2012 un prêtre salésien Italien, Silvio Mantelli, accompagné d'un laïc Italien, lui aussi, a offert des tours de prestidigitation aux élèves du Centre Don Bosco/Riobe et d'un autre établissement scolaire à Bois Lasalle, Gressier.

Les élèves étaient contents, impressionnés par les trucs mystérieux que le prêtre fabriquait sous leurs yeux. Ils fusaient de rires et lançaient des cris de joie. Ils sont repartis heureux à la fin de la représentation.



Accident à La Gonâve

3



Notre ami et collaborateur à DBLN Idson ST FLEUR a eu un terrible accident le dimanche 8 avril 2012 à La Gonâve, son île natale. Il avait reçu de multiples blessures et contusions, sur son corps, subséquentes à ce drame. L'état de sa santé s'est amélioré grâce à Dieu. Nous lui souhaitons de prompts rétablissements. Rappelons que Idson Saint-Fleur est Responsable de Communication à la Fondation Rinaldi. Il est aussi Directeur de l'Information de la radio Scoop FM. Depuis un an, il collabore avec l'équipe de rédaction de DBLN.

Nos défunts



M. Élamy ETIENNE
Oncle de l'abbé Frantz Kerly Jean-Baptiste, SDB. Décédé le mardi 10 avril 2012



Sr Fébronie Jean-Charles, PSST
Soeur de Sr Bernadette Jean Charles, FMA



M. Cherubin St Ange
Cousin de l'abbé Robenson St Ange



Le dimanche 29 juillet, est décédé dans un tragique accident de la route le prêtre salésien père Victor Antonio Martinez Cabrera, récemment ordonné, qui voyageait avec sa famille et ses amis vers Puerto Plata, sa ville natale, pour célébrer sa première messe.

Le père Martinez avait reçu le sacrement de l'Ordre le samedi après-midi dans la paroisse de Marie Auxiliatrice de Jarabacoa, par l'imposition des mains de Mgr Julio César Corniel, évêque de Puerto Plata, et se préparait à célébrer sa première messe avec sa famille et ses amis.

Donne leur Seigneur, le repos éternel et fais briller sur eux la lumière sans fin.

Rions un peu



Un autobus emmène des politiciens à un congrès. L'autobus quitte la route et s'écrase contre un arbre dans le pré d'un vieil agriculteur.

Le vieil agriculteur, après avoir vu ce qui s'est passé, se rend sur les lieux de l'accident. Il creuse alors un trou et enterre les politiciens.

Quelques jours après, le shérif local passe sur la route, voit l'autobus écrasé, et demande à l'agriculteur où sont passés tous les politiciens.

Le vieil agriculteur lui dit qu'il les a tous enterrés. Le shérif demande alors au vieil agriculteur, "Étaient ils TOUS morts?"

Le vieil agriculteur répond, "Bien, certains parmi eux disaient qu'ils n'étaient pas morts, mais vous savez comment mentent les politiciens."



Un riche industriel s'adresse à un ami ministre en ces termes :

- Mon fils me désespère. Il n'a pas terminé ses études, il ne cherche même pas de travail, il passe tout son temps à boire et à rigoler avec ses copains. Ne

pourrais-tu pas lui trouver un petit boulot dans ton ministère ?

- Aucun problème, répond le ministre. Je le nommerai adjoint de mon chef de cabinet, avec un traitement de 6.900 USD par mois.

- Non, non. Ce n'est pas cela que je veux. Il faut qu'il comprenne qu'il faut travailler dans la vie et lui inculquer la valeur de l'argent.

- Ah? Bon. Je le ferai Chargé de mission en chef, à 5.500 USD par mois.

- Non, c'est encore trop. Il doit se rendre compte qu'il faut mériter son salaire.

- Euh... Chargé de mission alors? 2.900 USD par mois?

- Toujours trop. Ce qu'il lui faudrait, c'est une place de petit fonctionnaire, tout en bas de la hiérarchie, à moins de 900 par mois.

- Alors là hélas, je ne peux rien faire pour toi.

- Mais pourquoi pas ?

- Pour ce genre de poste, il faut réussir un concours et avoir un diplôme.

Devenir Salésien

Li rele mwen, m-al koute sa lap di mwen,
m-ale wè sa lap ban mwen, se lavi-m li mande-m

E... mwen deside... BALI-L

Si vous souhaitez une rencontre.

Si vous avez une question.

Si vous désirez un accompagnement pour votre discernement vocationnel.

Si vous avez juste besoin d'être écouté.

Si...

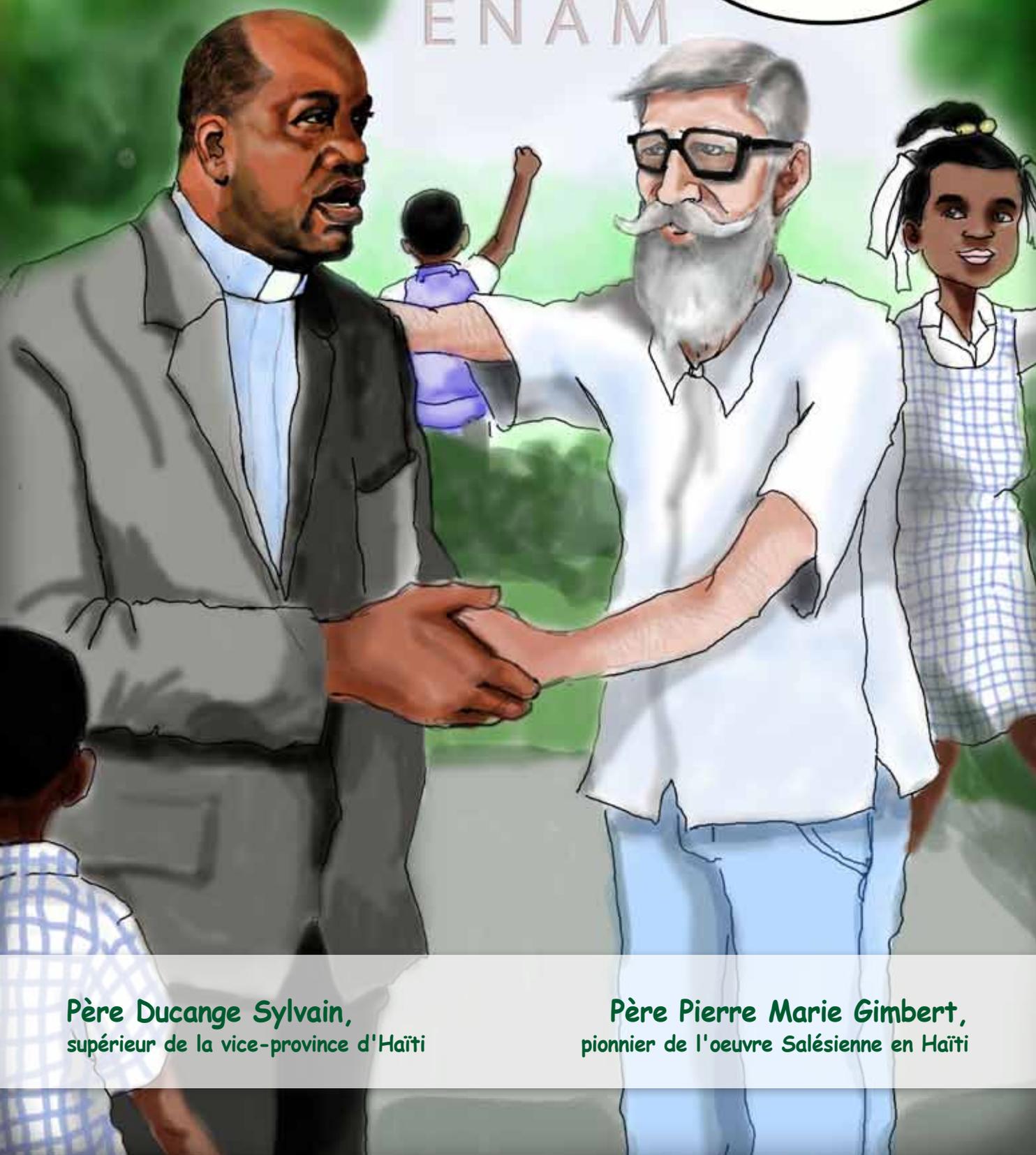
Si...
Si...

Contactez la maison salésienne la plus proche

Ouanaminthe	: FMA
Fort-Liberté	: DBTEC - SDB
Cap-Haïtien	: Fondation Vincent
Port-au-Prince	: ENAM, THORLAND, FLEURIOT
Cayes	: CEDAM (Bergeaud) - FMA
Jacmel	: FMA
Gonaïves	: SDB

Merci Père Gimbert, Don Bosco continue de fleurir en Haïti par ses fils.

Père Ducange, après 75 ans en Haïti, le charisme salésien continue. Félicitations et Courage.



Père Ducange Sylvain,
supérieur de la vice-province d'Haïti

Père Pierre Marie Gimbert,
pionnier de l'oeuvre Salésienne en Haïti